

jeudi, 09 juillet 2015 16:40

Le problème des USA avec l'Iran n'a jamais été le nucléaire



IRIB- Le problème de Washington avec l'Iran n'a jamais

été le programme d'énergie nucléaire iranien. La notion, poussée par les néo-conservateurs, que l'Iran n'avait un programme nucléaire énergétique, (à 5% d'enrichissement de l'uranium), que pour cacher un programme nucléaire militaire, (à 95% d'enrichissement de l'uranium), a, toujours, été une couverture, pour Washington, afin de masquer son véritable agenda et son opposition à l'Iran. Du point de vue de la doctrine hégémonique américaine, le problème de l'Iran est son indépendance. Comme l'Irak, la Syrie, la Libye, le Venezuela, l'Équateur, la Bolivie, le Brésil, l'Argentine, Cuba, la Corée du Nord, la Russie et la Chine, l'Iran n'est pas un vassal de Washington. Washington est, simplement, incapable d'admettre la vérité et de dire que l'Iran est sur sa liste des pays ciblés, parce que l'Iran n'a pas voulu se plier à sa volonté. Ainsi, Washington a décidé de créer une peur, une diabolisation de l'Iran, chez les Américains et les Européens. Pour ce faire, l'Iran fut accusé de développer des armes nucléaires, qu'il donnerait, ensuite, aux terroristes, pour une utilisation contre Israël, l'Europe et les Etats-Unis. Quand Washington a positionné des missiles anti-balistiques, à la frontière avec la Russie, il lui a menti, en disant que le but était l'interception des missiles intercontinentaux nucléaires iraniens, (non-existants). La propagande de Washington, au sujet de la menace des armes nucléaires iraniennes, est, maintenant, vieille de plusieurs années, et ce, malgré un rapport du renseignement national, publié, conjointement, par les 16 agences de renseignement des Etats-Unis, disant que l'Iran avait abandonné son intérêt, pour l'armement nucléaire, il y a plus de dix ans. La propagande washingtonnienne a, aussi, été aidée par les médias occidentaux, et ce, malgré le fait que les inspecteurs de terrain de l'AIEA aient, régulièrement, rapporté qu'il n'y avait aucune preuve d'une quelconque déviation du programme nucléaire civil iranien vers le militaire. En d'autres termes, les inspecteurs de l'AIEA peuvent savoir et comptabiliser tout l'uranium enrichi,

dans ce programme nucléaire énergétique, parfaitement, légal. Mais quoi qu'il en soit, Washington affirme que l'Iran fabrique ou est sur le point de pouvoir fabriquer des armes nucléaires. La fabrication d'armes nucléaires a, toujours, été un prétexte de couverture des intentions réelles de Washington, qui est, en fait, de parvenir à un changement de régime, à Téhéran, que ce soit de l'extérieur ou de l'intérieur, afin de faire retourner l'Iran à son statut précédent de vassal des nations occidentales. Les impérialistes occidentaux n'oublient jamais ceux qui s'échappent du système ou ceux qui jettent leurs béquilles de tutelle. Washington a orchestré la "menace nucléaire" iranienne, afin de préparer les opinions publiques américaines et européennes à une attaque militaire sur l'Iran. En masquant ses vraies intentions, dans des problèmes fabriqués de toutes pièces, Washington a ouvert la porte à la Russie, pour qu'elle résolve la crise, par moyen diplomatique. Coincé, dans sa propre fabrication, Washington est confronté à la Russie, résolvant l'affaire, au moyen d'accords, qui pourront être mis en application et qui garantissent qu'il n'y aura aucun enrichissement d'uranium, dans la catégorie d'armement nucléaire. Frustrés, les néo-conservateurs enragés, agissant via les politiciens de bas-étage de Washington, ont essayé de bloquer l'accord. Le Parti républicain, maintenant, totalement, contrôlé par Israël, a même demandé au chef d'Israël de s'adresser au Congrès des Etats-Unis, afin de bloquer l'accord d'Obama, sur le nucléaire iranien. Bloquer l'accord à ce stade est un aveu évident que l'affaire du nucléaire iranien n'était rien d'autre qu'une couverture à l'objection de Washington, sur l'indépendance iranienne. Qu'Obama soit sincère, coincé par la diplomatie russe, ou se reposant sur un attentat/événement faux-drapeau, pour discréditer l'Iran, et, ainsi, souffler l'accord, je n'en sais rien. Israël, bien sûr, veut que Washington enlève tous les obstacles à son expansion impérialiste, au Moyen-Orient. Ayant volé la Palestine, Israël veut le Sud-Liban, comme prochaine annexion/acquisition (NdT: Sud-Liban, qu'ils occupaient, en partie, avant de s'être fait virer par le Hezbollah, en 2000). Ce que je sais est que l'accord sur le nucléaire iranien n'est en rien le fond de l'affaire, que cela soit couronné de succès ou échoue, n'aura aucun impact, parce que l'objection de Washington à l'Iran est son indépendance vis-à-vis de l'empire. L'Iran est un obstacle, pour Washington. La fumisterie de la menace nucléaire, que Washington, créée de toute pièce, ne fut qu'un moyen de propagande, pour amener les peuples américains et européens insouciant à accepter une attaque sur l'Iran. L'Iran demeure en grand danger, que l'accord, sur son nucléaire, soit un succès ou un échec. Je suis, toujours, stupéfait de constater que les gouvernements, qui sont, directement, menacés, par Washington, échouent, toujours, de voir la véritable affaire de derrière le rideau et acceptent, toujours, la définition, l'énoncé du problème faits par Washington. L'affaire inventée du nucléaire iranien ne sert qu'à masquer l'intention de Washington de renverser l'indépendance de l'Iran ; et, pourtant, le gouvernement iranien et les médias suivent Washington et sa pressetituée, en acceptant la fabrication, comme étant le véritable problème. Si l'Iran survit, ce sera un véritable miracle.